

## BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1957, Les acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo Belge (Ann. Musée R. Congo Belge, Série 8<sup>e</sup>, 60 : 1-176).
- FAIN A., 1960, Sur le statut de quelques espèces de Rhinonyssidés décrits par Hirst (Rev. Zool. Bot. Afr., LXI (3-4) : 310-314).
- FAIN A., 1962, Les Acariens parasites nasicoles des Oiseaux de Belgique. I. Deux espèces nouvelles de Rhinonyssidae (Mesostigmata) avec une liste des espèces connues de Belgique. Bull. et Ann. Soc. R. Ent. Belgique, 98 : 252-270.
- HIRST Stanley, 1921, On some new parasite mites. Proc. Zool. Soc. London, 769-803.
- STRANDTMANN R.W., 1951, The mesostigmatic nasal mites of birds II. New and poorly known species of Rhinonyssidae. Jour. Parasit. 37 : 129-140.
- STRANDTMANN R.W., 1956, The Mesostigmatic nasal mites of birds. IV. The species and hosts of the genus *Rhinonyssus*. Entom. Soc. Washington, 58, 3 : 129-142).
- TROUSSART E.L., 1894, Note sur les acariens parasites des fosses nasales des oiseaux. C. R. Soc. Biol. 10<sup>e</sup> série, vol. 1 : 723-724.
- ZUMPT F. and TILL W.M., 1955, Nasal mites of birds, hitherto known from the Ethiopian Region, with keys and description of nine new species (Acarina : Laelaptidae) (Journ. Ent. Soc. S. Africa, 18 (1) : 60-92 30 juin).

## Addendum

Ce travail était sous presse quand nous avons découvert une femelle et deux nymphes de *R. coniventris coniventris* chez l'hôte typique (*Avenaria interpres*) provenant de Braakman (localité près de Gand, Belgique). La femelle correspond bien aux types que nous avons décrits, sauf que les épines ventrales des fémurs IV sont plus petites et moins nombreuses (2 d'un côté, 4 de l'autre). Ce caractère semble donc être en évolution chez cette espèce.

LES ACARIENS PSORIQUES PARASITES  
DES CHAUVES-SOURISXXIV. — DEUX NOUVELLES ESPECES  
DU GENRE TEINOCOPTES RODHAIN  
(TEINOCOPTIDAE : SARCOPTIFORMES)

par A. FAIN

Les espèces qui sont décrites ci-dessous ont été récoltées par nous sur des chauves-souris conservées en alcool au U.S. National Museum de Washington (juillet 1961) et au British Museum de Londres (octobre 1961) (voir Fain, 1962). Nous remercions vivement le D<sup>r</sup> David H. JOHNSON, Conservateur au U.S. Museum, Washington et le D<sup>r</sup> R.W. HAYMAN, Conservateur au British Museum (Mammalia) qui nous ont aimablement permis d'examiner ces collections. Nous sommes également très reconnaissant au D<sup>r</sup> E. BAKER, Agricultural Research Service, Washington et au D<sup>r</sup> G.O. EVANS, du British Museum, Département d'Arachnologie, Londres, pour toute l'aide qu'ils nous ont si aimablement prodiguée au cours de notre séjour à Washington et à Londres.

1. *Teinocoptes johnsoni* n.sp.\*

Cette espèce présente comme *Teinocoptes auricularis* FAIN 1959 et *T. domrowi* FAIN 1961, un corps très court et fortement élargi vers l'avant. Elle se distingue cependant nettement de ces deux espèces par la présence d'une large zone écailleuse sur la face dorsale du corps, les dimensions plus petites des poils périanaux et la présence d'une zone verruqueuse entre les pattes postérieures et la région vulvaire. Elle diffère par ailleurs de *T. domrowi* par la

\* Je suis heureux de dédier cette espèce au D<sup>r</sup> David JOHNSON, en souvenir de l'agréable séjour que j'ai fait dans son laboratoire au cours du mois de juillet 1961.

très faible chitïnisation de la région rétrovulvaire et la forme normale des poils périanaux.

FEMELLE (holotype) (fig. 1) : Le corps est plus large que long et en forme de cône à base antérieure : longueur maximum 470  $\mu$  (gnathosoma compris), largeur maximum (dans le quart anté-

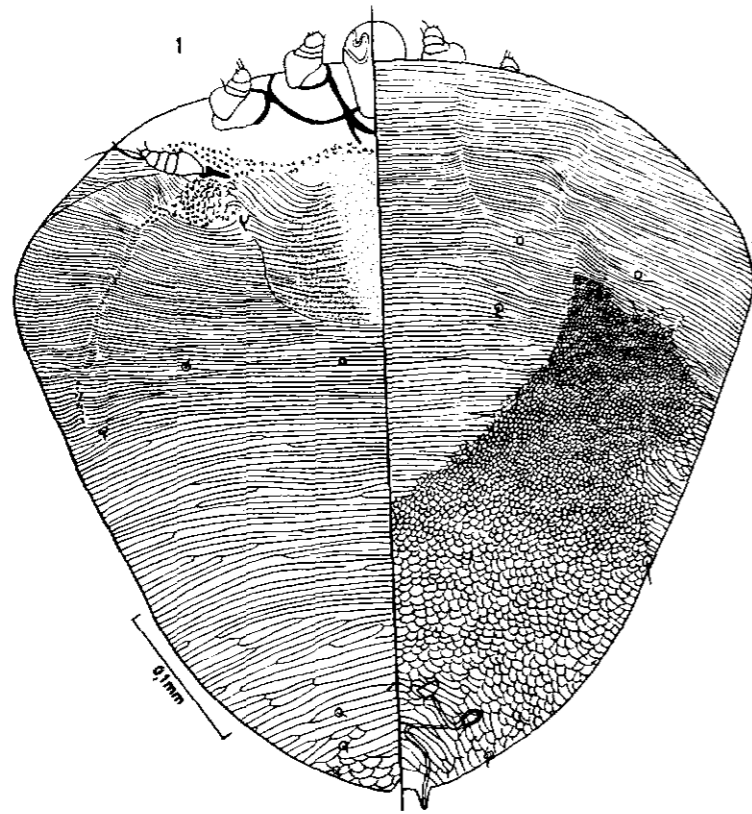


FIG. 1. — *Teinocoptes johnsoni* n.sp. : femelle vue ventralement (à gauche) et dorsalement (à droite).

rieur) 490  $\mu$ . (Dimensions chez 4 paratypes (longueur  $\times$  largeur) : 460  $\times$  490  $\mu$ ; 462  $\times$  482  $\mu$ , 468  $\times$  480  $\mu$ , 480  $\times$  492  $\mu$ ). Ventralement la cuticule est uniformément striée en travers; dans la partie postérieure du corps cependant les stries sont souvent irrégulières. Dorsalement la cuticule est écailleuse dans sa moitié postérieure. La région rétrovulvaire est très faiblement chitïnisée. Il y a une

zone verruqueuse à la base de la patte III. Cette zone se continue en direction de la vulve en formant une bande verruqueuse qui va se raccorder avec la bande venant de l'autre côté du corps. Les 8 poils situés dans la région anale sont courts (7 à 9  $\mu$ ) et relativement fins. Papille sexuelle relativement forte, longue de 15  $\mu$ . Bursa copulatrix décrivant de 3 à 4 boucles. L'holotype renferme 4 œufs immatures.

*Hôte et localité* : les acariens (5 femelles) étaient fixés sur le mamelon d'un *Thoopterus nigriscens* (GRAY). *Localité* : Bada, Célèbes, 1917-1918. Chauve-souris dans la collection du U.S. National Museum, Washington.

*Types* : holotype et deux paratypes femelles au U.S. National Museum, Washington. Deux paratypes femelles dans la collection de l'auteur.

## 2. *Teinocoptes haymani* n.sp.\*\*

Cette espèce présente un corps très long et étroit; la zone rétrovulvaire est très faiblement chitïnisée; il y a 8 poils périanaux courts et en forme de bâtonnets; il n'y a pas de véritable zone écailleuse dorsale et la larve présente environ 30 épines sur la face dorsale. Cet ensemble de caractères sépare cette espèce de toutes les autres espèces connues dans le genre. Elle se distingue de *T. eidoloni* FAIX par la forme beaucoup plus allongée du corps, la disposition différente des poils latero-ventraux et le nombre moins élevé et la disposition différente des épines dorsales de la larve.

FEMELLE (holotype) (fig. 2) : longueur totale, gnathosoma compris, 960  $\mu$ ; largeur maximum 450  $\mu$  (vers le milieu du corps). Deux paratypes femelles mesurent respectivement : 910  $\times$  425  $\mu$ ; 936  $\times$  348  $\mu$ . L'holotype renferme approximativement 50 œufs parmi lesquels dix environ contiennent une larve complètement ou presque complètement formée. La cuticule est finement striée en travers; une très petite zone écailleuse ou pseudo-écailleuse existe sur la face latero-dorsale, vers le tiers antérieur du corps. La zone rétrovulvaire est très peu chitïnisée. Les deux longs poils

\*\* Je dédie cette espèce au Dr R. HAYMAN qui a aimablement mis les collections de Chiroptères du British Museum à notre disposition pour notre étude.

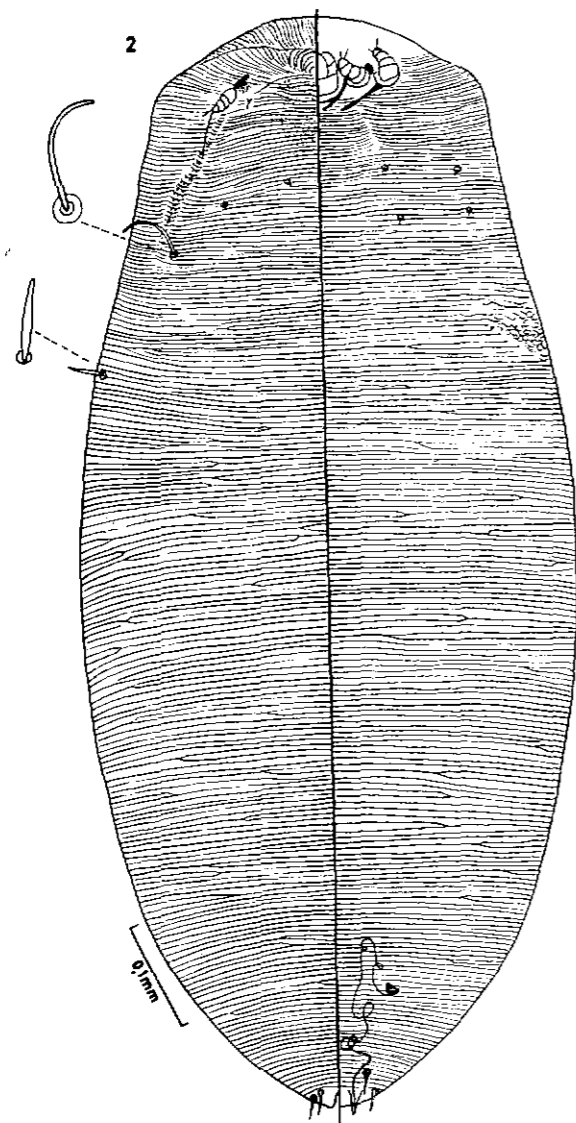


FIG. 2. — *Teinocoptes haymani* n.sp. : femelle en vue ventrale (à gauche) et dorsale (à droite).

latéro-ventraux sont situés dans le tiers antérieur du corps; ils sont inégaux, l'antérieur plus ou moins cylindrique, mesure de 55 à 70  $\mu$ , le postérieur aplati et élargi vers son milieu, est long de 28 à 35  $\mu$  environ. Les 8 poils périanaux sont relativement forts; ils mesurent de 15 à 20  $\mu$ . Papille sexuelle longue de 15  $\mu$ . Les pattes et le gnathosoma sont très petits. Bursa copulatrix décrivant de 10 à 12 boucles.

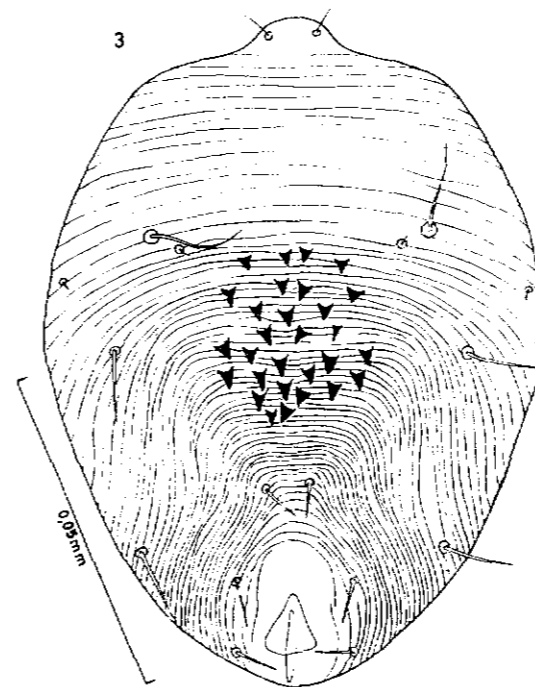


FIG. 3. — *Teinocoptes haymani* n.sp. : larve, en vue dorsale.

LARVE (fig. 3) : la larve encore incluse dans l'œuf est longue de 100 à 120  $\mu$  environ, large de 80 à 90  $\mu$ ; sa face dorsale porte de 26 à 32 petites épines.

*Hôte et localité* : accrochés sur le bord postérieur du corps, du côté ventral, en avant de l'uropatagium. *Hôte* : *Notopteris macdonaldii* Gray. *Localité* : Ile Tana, Nouvelles-Hébrides (n° 25-12-14-11-12). La chauve souris parasitée est conservée au British Museum.

*Types* : holotype et trois paratypes femelles au British Museum. Deux paratypes femelles dans la collection de l'auteur.

### 3. *Teinocoptes domrowi* FAIN, 1961

Nombreux spécimens femelles récoltés sur *Pteropus speciosus* ANDERSEN, de Pulo Sulombo, Java Sea, décembre 1907. Les acariens étaient fixés sur les faces supérieure et inférieure du patagium, du côté interne. Chauve-souris dans la collection du U.S. National Museum de Washington.

### 4. *Teinocoptes asiaticus* FAIN et DOMROW, 1961

Un acarien femelle fixé sur le mamelon d'un spécimen femelle de *Cynopterus brachyotis angulatus* MILLER, de l'île Pagi, Archipel Malais, le 21.II.1902. Chauve-souris dans les collections de l'U.S. National Museum de Washington. Cette chauve-souris était également parasitée par des spécimens de *Bakerocoptes cynopteri* FAIN.

#### BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1959, *Les Acariens psoriques parasites des chauves-souris*. XII. Deux nouvelles espèces des genres *Teinocoptes* et *Chirobia* chez les Roussettes africaines (*Sarcopt. Teinocoptidae*) (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 95 (XI-XII) : 336-341).
- FAIN A., 1961, *The Psoric mites parasitic on Bats*. XVI. A new species of the genus *Teinocoptes* Rodhain from the fruit-bat *Pteropus conspicillatus* in Queensland (*Teinocoptidae, Sarcoptiformes*) (Proc. Linn. Soc. N.S.W.; lxxxv (3) : 268-272).
- FAIN A., 1962, *Les Acariens psoriques parasites des Chauve-Souris*. XXIII. Un nouveau genre hexapode à tous les stades du développement (*Teinocoptidae : Sarcoptiformes*) Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 98, n° 28 : 404-412.

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES LARVAEVRIDES (DIPTERA) DE LA ROUMANIE

par Andy Z. LEHRER

Les Larvaevorides de la Roumanie ont retenu, depuis longtemps, l'attention des diptérologistes. Excepté quelques mentions occasionnelles, les données d'ordre systématique, zoogéographique et biologique sur ceux-ci sont réunies dans 30 travaux faunistiques (STROBL, 1896; FLECK, 1904; THALHAMMER, 1918; SUSTER, 1926-1953; LEHRER, 1957, 1961). Néanmoins, on ne peut considérer leur étude comme terminée, car, actuellement, nous nous trouvons d'une part en présence de nombreuses données incertaines et de synonymies qui sont assez difficiles à résoudre, et d'autre part, nous avons beaucoup de possibilités de découvrir encore plusieurs espèces inconnues pour la faune roumaine.

Dans cette note, nous décrivons huit éléments nouveaux pour les *Larvaevoridae* de notre pays, et nous apportons une contribution à la connaissance de l'armature génitale mâle pour sept d'entre eux.

Pour les figures du texte, nous avons utilisé les abréviations suivantes : A, forceps vus par l'arrière; B, forceps vus de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites; F, sternite 5; G, gonites.

### 1. *Carcelia phalaenaria* RONDANI

De même que *Carcelia tibialis* ROB.-DESV., espèce européenne encore inconnue dans notre pays et parasite sur *Arctia caja* L., cette espèce appartient au sous-genre *Euryclea* ROB.-DESV., caractérisé par la présence d'un macrochète av sur les tibias II, par la finesse des macrochètes apicaux scutellaires qui sont plus petits que les macrochètes latéraux, et aussi par la face plus longue que le front et le dernier article tarsal égal aux deux articles